

L'enseignement à distance dans les universités algériennes

حورية خراف

Houria kherraf

université d'Oran 2, Algerie

houria kherraf@gmail.com

تاريخ النشر: 2025/06/30

تاريخ القبول: 2025/02/10

تاريخ الاستلام: 2025/12/20

ملخص:

يتزايد دمج استخدام تكنولوجيات الإعلام والاتصال بشكل مطرد في الممارسات البيداغوجية الحديثة، سواء في التعليم المدرسي أو الجامعي، لدى كل من الأساتذة والطلبة. وقد أحدثت هذه الممارسة ثورة في مجال التربية والتكوين، مما أدى إلى بروز التعليم الإلكتروني (E-learning).

وفي هذا الإطار، أطلقت وزارة التعليم العالي والبحث العلمي ديناميكية جديدة تهدف إلى تحسين جودة التعليم العالي من خلال وضع تدابير مؤسسية لتعميم استخدام الرقمية في تدريس مختلف التخصصات. وبالموازاة مع هذه الاستراتيجيات التي تطورت داخل الجامعات ومؤسسات التعليم العالي الأخرى، ظهرت منصات بيداغوجية تهدف إلى وضع الوثائق والدروس والمعلومات تحت تصرف الطلبة. كما أتيحت للأساتذة إمكانية تسجيل دروسهم في شكل كبسولات فيديو، أو دروس جماعية مفتوحة عبر الإنترنت (MOOCs)، أو دعائم رقمية متنوعة.

ومع ذلك، لا تزال التطورات الرقمية، لا سيما في مجال التعليم عن بُعد (EAD)، محدودة في الدول الناشئة مثل الجزائر. وقد أظهرت العديد من الدراسات أن ذلك يعود في جزء كبير منه إلى نقص التمويل، والتكاليف التي تفرضها هذه التكنولوجيات، بالإضافة إلى نقص تكوين الكوادر المؤهلة في هذا المجال.

تهدف هذه الدراسة إلى تعميق الفهم حول مفهوم التعليم عن بُعد وتقديمه ضمن السياق

الجزائري

كلمات مفتاحية: التعليم العالي، الجامعة الجزائرية، المنصات الرقمية، مودل، التعليم عن بعد.

Résumé:

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) s'intègre de plus en plus dans les nouvelles pratiques pédagogiques scolaires et universitaires des enseignants et des étudiants. Cette pratique a révolutionné le domaine de l'éducation et de la formation et a conduit à l'émergence du e-learning.

Une nouvelle dynamique a été initiée par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique visant à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur à travers la mise en place de mesures institutionnelles afin de généraliser l'usage du numérique dans l'enseignement des différentes disciplines. Parallèlement à ces stratégies, qui se sont développées, dans les universités et autres établissements de l'enseignement supérieur, ont vu le jour des plateformes pédagogiques en vue de mettre à la disposition des étudiants des documents, de cours et d'informations. De même, les enseignants ont également la possibilité d'y enregistrer leurs cours sous forme de capsules vidéos, MOOCs (Massives open on line courses), ou supports numériques.

Néanmoins, les avancées numériques, notamment dans l'enseignement à distance (EAD), sont encore limitées dans les pays émergents comme l'Algérie. De nombreuses études ont montré que cela est dû en grande partie à un manque de financement, aux coûts engendrés par ces technologies et à un manque de formation du personnel qualifié dans le domaine.

L'objectif de ce travail est de mieux comprendre le concept de l'enseignement à distance et de le présenter dans le contexte algérien.

Mots clés: enseignement supérieur, université algérienne, plateforme digitale, Moodle, EAD.

1. Introduction :

La société actuelle est une société de l'information ayant pour paradigme économique un modèle basé sur le savoir et la connaissance. Dans une telle conjoncture, un rapport étroit s'est créé entre l'information et la technologie. En effet, les technologies de l'information et de la communication (TIC), utilisées pour créer, modifier, analyser et diffuser de l'information, sont devenues un véritable levier de développement économique et social, et par conséquent, une des spécificités phares des sociétés évoluées. Par ailleurs, cela a également fait des TIC une des priorités pour les pays en voie de développement, tel que l'Algérie, puisqu'elles leur permettent de se moderniser et d'entrer dans le monde de l'information.

Face à cette tendance de mutation vers le numérique, les technologies de l'information et de la communication sont devenues de plus en plus présentes au niveau de tous les domaines. De même, le domaine de l'éducation et de la formation, notamment celui de l'enseignement supérieur, n'a pas fait exception puisque depuis pas mal de temps une nouvelle dynamique a été initiée par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique visant à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur à travers la mise en place de mesures institutionnelles afin de généraliser l'usage du numérique dans l'enseignement des différentes disciplines. Parallèlement à ces stratégies, qui se sont développées, dans les universités et autres établissements de l'enseignement supérieur, ont vu le jour des plateformes pédagogiques en vue de mettre à la disposition des étudiants des documents, de cours et d'informations. De même, les enseignants ont également la possibilité d'y enregistrer leurs cours sous forme de capsules vidéos, MOOCs (Massives open on line courses), ou supports numériques.

Néanmoins, les avancées numériques, notamment dans l'enseignement à distance (EAD), sont encore limitées dans les pays émergents comme l'Algérie. De nombreuses études ont montré que cela est dû en grande partie à un manque de financement, aux coûts engendrés par

ces technologies et à un manque de formation du personnel qualifié dans le domaine.

L'objectif de ce travail est de mieux comprendre le concept de l'enseignement à distance et de le présenter dans le contexte algérien. Tout au long de ce travail nous allons essayer de répondre aux questionnements suivants : **Comment se passe l'introduction des TIC Nouvelles pratiques pédagogiques dans les universités algériennes ? À quels défis sont-ils confrontés dans l'enseignement à distance ?**

Pour répondre à ces questionnements, nous avons structuré notre travail en trois points, , nous avons essayé de présenter les différentes formes de digitalisation pour passer à la présentation du concept de l'EAD, le quatrième point dresse un état des lieux de l'EAD en Algérie.

1- Les différentes formes de la digitalisation de l'enseignement

La digitalisation de l'enseignement fait émerger de nouvelles façons d'enseigner, d'apprendre et de travailler (DJEBARA et al., 2014). Pour Alberio (2010), innover en matière de pédagogie dans l'enseignement supérieur consiste essentiellement à mettre au point ou adapter des dispositifs nouveaux en s'appuyant, si possible, sur les technologies numériques. D'une manière générale, les dispositifs pédagogiques dits innovants se démarquent par le fait que l'enseignement n'est pas magistral (LISON et al., 2014). L'utilisation de ces nouvelles technologies influe sur l'offre de formation (le fond), la manière d'enseigner (enseignement transmis versus enseignement co-construit) et les moyens (outils technologiques). Différentes formes de digitalisation peuvent être dénombrées : le blended learning, les classes inversées, les jeux sérieux, la « gamification », l'évaluation par les pairs (un pair étant alors un autre étudiant), les MOOCs....

1-1- Les dispositifs hybrides

Charlier et al. (2006) considèrent que les dispositifs hybrides (blended learning) se caractérisent par une approche centrée sur les apprenants. L'expression désigne un dispositif pédagogique basé sur des enseignements réalisés en présentiel (avec un enseignant face à sa classe) qui se combinent (d'où l'idée de mélange) avec des activités pédagogiques en ligne ou à

distance (GRAHAM, 2006). La part des activités en ligne versus enseignement présentiel varie de 30 à 79 % (GARRISON, 2007). Ces cours sont animés collectivement (avec des groupes d'étudiants) ou individuellement, de manière synchrone ou asynchrone. Les contenus peuvent être médiatisés et/ou enrichis grâce à des vidéos ou à des infographies animées. Pour Singh (2003), ce type de cours articule des dispositifs médiatisés et des supports d'enseignement complémentaires qui favorisent l'apprentissage. Pour Charlier et al. (2006) : « ...un programme blended learning pourrait combiner une ou plusieurs des dimensions suivantes : en ligne/hors ligne, individuel/collaboratif, contenu formel/informel, théorie/pratique, etc. ». Ainsi, la conception et la mise en place de ces dispositifs nécessitent notamment de repenser l'articulation entre la technique, la pédagogie et les acteurs en présence : les enseignants et les étudiants.

1-2- Les classes inversées

La classe inversée (flipped classroom) est apparue aux États-Unis à la fin des années 1990, où le « flip » remodèle l'espace-temps de l'enseignement et de l'apprentissage. Mais ce n'est qu'en 2011 que cette méthode a été vulgarisée par Salman Khan. La classe inversée s'appuie sur le travail effectué par les étudiants eux-mêmes, préalablement au cours. Les heures de cours sont alors consacrées aux échanges et à la participation des étudiants. Une partie du cours est transmissive. Celle-ci porte sur les savoirs nécessaires, les concepts et les théories. Elle se déroule en dehors de la classe : soit à la maison, soit au sein d'un Learning Center – il s'agit d'un lieu architectural, souvent emblématique, intégrant un ensemble de ressources et de services, également accessibles à distance (JOUGUELET, 2009). L'enseignant peut mettre à la disposition des étudiants des supports pédagogiques accessibles sous format numérique (très souvent des vidéos en ligne, des liens vers des ressources Web, etc.). Durant le cours, l'espace et le temps sont utilisés pour des activités où l'enseignant privilégie l'échange et l'interactivité avec les étudiants. Il répond à des questions, approfondit certaines notions et fait travailler les étudiants en groupes (mise en commun de leurs productions). Les classes inversées n'ont pas besoin d'outils numériques pour exister, mais l'utilisation de ceux-ci a permis leur

développement, notamment grâce à des plateformes pédagogiques accessibles en ligne.

1-3- Jeux sérieux et « gamification »

Les jeux sérieux et la « gamification » font partie des pédagogies actives, qui, selon Lemaître (2015), « désignent les dispositifs qui placent les étudiants dans la nécessité de se montrer visiblement actifs dans la manipulation des savoirs, des objets techniques, des supports d'information et dans les échanges avec leurs pairs ou avec des tiers ». Les jeux sérieux font référence à l'utilisation « sérieuse » des technologies issues du monde du jeu vidéo dans un objectif de formation ou d'apprentissage. De nombreux travaux de recherche éclairent la place spécifique et le rôle original du jeu dans le processus d'apprentissage (AMATO, 2011) ; les jeux sérieux participent à l'élaboration de connaissances et de compétences lorsqu'ils sont conçus avec une intention pédagogique (SANCHEZ et al., 2011). Ils sont utilisés dans les situations d'entraînement et de simulation avec un message éducatif, visant à transmettre un savoir ou un enseignement. Ils se présentent comme des logiciels destinés à inculquer des notions intellectuelles, souvent par l'intermédiaire de la vidéo : un environnement où l'apprenant/étudiant est amené à créer un persona-avatar qu'il fait évoluer dans un univers virtuel. Les jeux sérieux s'appuient sur des concepts narratifs et ludiques traditionnellement utilisés dans le cadre des jeux de divertissement proposés en ligne. La « gamification » est elle aussi issue de l'univers du jeu : celle-ci permet d'introduire un système de récompense ou de valorisation pour les apprenants. Elle met en œuvre un système de badges, de gains de points, de défis à relever, etc. Un classement des participants à travers une barre de progression personnelle permet de situer l'apprenant/joueur par rapport aux autres joueurs. La valorisation est systématique : plus l'apprenant joue, contribue, participe, plus il gagne en mérite et se positionne en haut du classement. En termes d'intérêts pédagogiques, la « gamification » offre des leviers de motivation importants pour les étudiants peu sensibles aux systèmes traditionnels d'enseignement (KAPP et al., 2014).

1-4- Les MOOCs (Massive Open Online Course)

Les MOOCs sont des « cours en ligne ouverts et massifs ». Gratuits et libre d'accès, ces cours ne nécessitent aucun prérequis de la part des participants. La délivrance de certificats est néanmoins payante, mais facultative. En pratique, un MOOC est : « davantage qu'une déclinaison numérique de l'enseignement à distance (type CNED), mais [reste bien] loin de la promesse d'une université virtuelle accessible à tous à moindre coût ». La durée de mise en ligne d'un MOOC est de quelques semaines (en moyenne 5 semaines), durant lesquelles les inscrits peuvent accéder à des vidéos, à des quiz, à des activités collaboratives (forum, wikis, évaluations par les pairs) et participer à d'éventuels rendez-vous avec des enseignants via des outils de Web conférence ou de chat. Les MOOCs offrent une flexibilité permettant à chacun d'apprendre à son rythme et selon ses disponibilités. Mais si le nombre d'inscrits par cours peut varier de quelques centaines de participants à plusieurs centaines de milliers, seule une infime minorité (10 %) suit complètement le cours jusqu'à la certification.

Pour ce travail nous nous sommes intéressés à la méthode des dispositifs hybrides (blended learning) ce qu'on appelle l'enseignement à distance (EAD).

2- Enseignement à distance « EAD »

L'enseignement à distance fait référence à un mode de formation dans lequel l'enseignant et l'apprenant ne sont pas face à face. C'est un dispositif pédagogique inclut dans les approches pédagogiques par l'ingénierie pédagogique ces dernières années. En tant que méthode d'apprentissage à distance, ce dispositif pédagogique utilise toutes les techniques pédagogiques (méthodes, outils, procédures et acteurs) destinées à soutenir un processus d'apprentissage. C'est l'une des composantes de l'approche pédagogique de l'enseignement hybride (mixte), qui résulte d'une combinaison entre le mode de formation en présentiel et le mode de formation à distance en s'adossant sur les technologies de l'information. Ces dernières années, le modèle d'apprentissage hybride combinant différents avantages de l'enseignement en présentiel et de l'apprentissage en ligne a présenté divers facteurs de réussite liés à l'apprentissage amélioré par la technologie (Katrina & Courduff, 2015). L'enseignement à distance

est une forme d'enseignement qui n'implique pas la présence physique de l'enseignant et des apprenants dans les établissements d'enseignement en utilisant des plateformes digitales.

Il existe deux formes de l'enseignement à distance : enseignement à distance synchrone et enseignement à distance asynchrone.

L'enseignement à distance synchrone : il s'agit d'enseignement à travers de classes virtuelles animées par les enseignants en utilisant des plateformes pédagogiques digitales telles que : Microsoft Teams, Google Meet, Webex Cisco, Zoom... et qui se déroulent en temps réel. L'enseignant et les étudiants sont présents en ligne selon un emploi du temps numérique défini au préalable. En termes de pédagogie digitale les emplois s'appellent souvent des calendriers.

L'enseignement à distance asynchrone : les activités d'enseignement se déroulent en différé. L'apprenant aura accès à sa convenance à tout moment aux contenus pédagogiques en format Pdf, Word, image...ou vidéo hébergés dans des bibliothèques de ressources mises à sa disposition.

L'enseignement en présentiel : C'est l'enseignement dit "classique", la présence de l'enseignant et des apprenants est effective au sein de l'établissement selon un emploi du temps préétabli et affiché sur les tableaux d'affichage de l'établissement. Elle met l'accent sur une transmission de connaissances et de transfert de compétences moyennant des cours magistraux, des exposés, des travaux pratiques et l'évaluation des acquis.

L'enseignement entièrement à distance est une forme pédagogique mise en œuvre lorsqu'il existe des exigences particulières qui excluent tout enseignement en présentiel. Par exemple, lorsque la plupart des apprenants sont situés très loin de l'établissement. Alternativement, si la densité de population d'une région est faible et que les distances de déplacement entre les établissements et les étudiants sont très importantes. Aussi, dans le cas où les places pédagogiques dans les institutions sont restreintes et insuffisantes pour répondre à une demande trop importante (Littlejohn & Pegler, 2007). Néanmoins, son inscription n'est pas une opération facile, en particulier pour les étudiants qui n'ont pas d'expérience dans de telles

méthodes, et ceux qui vivent dans des régions où il n'y a pas d'accès à Internet. Les étudiants des instituts spécialisés de technologie appliquée, en particulier, sont toujours à la recherche de pratique et d'apprentissage en faisant dans leurs ateliers, car c'est le meilleur moyen d'améliorer leurs performances d'acquisition théorique. Par conséquent, apprendre ces questions professionnelles à la maison en utilisant les plateformes numériques nécessite de consacrer beaucoup de temps et de ressources à essayer d'améliorer la qualité de la formation des étudiants.

2-1- Les avantages et inconvénients de la digitalisation de l'enseignement (EAD) :

La digitalisation de l'enseignement fait partie des moyens destinés à améliorer la qualité de l'enseignement. Toutefois, il existe un certain nombre d'avantages et d'inconvénients inhérents à l'introduction de la transformation digitale dans ce domaine, tels que :

a- Avantages de l'EAD :

Parmi les avantages de la digitalisation dans le domaine de l'enseignement, nous pouvons citer les éléments suivants :

L'expérimentation de la pédagogie et d'obtention d'un retour d'information instantané, l'implication active des étudiants dans le processus d'apprentissage, l'existence de nombreuses ressources pour organiser les activités d'apprentissage productives des apprenants et l'assistance de l'enseignant en matière d'automatisation ou de la simplification de la mise en œuvre d'un certain nombre de tâches fastidieuses. Enfin, grâce aux plateformes numériques, les étudiants ont l'accès aux ressources pédagogiques nécessaires ce qui permet l'amélioration du niveau de compétences en vue de travailler avec différentes sources (Bilyalova et al., 2020). En plus, la digitalisation permet d'introduire au système de l'enseignement les caractéristiques suivantes :

- **L'adaptation** : les plateformes de l'enseignement à distance offrent aux étudiants la possibilité d'adapter leur rythme d'apprentissage selon leurs capacités cognitives. Ainsi, ils peuvent reprendre les cours quand ils veulent pour pouvoir bien assimiler le contenu pédagogique.

- **L'interaction** : le digital dans l'enseignement garantit une interaction instantanée entre l'apprenant et l'enseignant.

- **L'accessibilité** : l'enseignement à distance est caractérisé par la souplesse, tant dans l'espace que dans le temps. Ce mode d'apprentissage facilite l'accès aux publics en proposant des situations d'enseignement et d'apprentissages qui tiennent compte des contraintes individuelles de chaque apprenant.

- **La contextualisation** : la formation à distance permet à l'individu d'apprendre dans son contexte immédiat. Elle maintient ainsi un contact direct, immédiat et permanent avec les différentes composantes de l'environnement, facilitant l'intégration des savoirs scientifiques aux savoirs pratiques et le transfert des connaissances.

- **La flexibilité** : la formation à distance offre des degrés de liberté en plus, par rapport à la formation en présentiel. Dans ce sens, la flexibilité fait référence à la souplesse dans le mode d'organisation pédagogique permettant à l'apprenant de planifier dans le temps et dans l'espace ses activités d'étude et son rythme d'apprentissage.

b- Inconvénients de l'EAD :

- Le manque d'équipements technologiques adéquats, la mauvaise qualité de connexion internet et le manque de compétences au milieu des enseignants ou des apprenants.

- L'étudiant qui suit un enseignement en ligne se trouve seul face à son outil informatique (ordinateur, tablette, smartphone) entrain de consulter des documents PDF qui concernent plusieurs modules. Ce qui le démotive et le plonge dans l'ennui, sans parler du stress et de l'anxiété qu'ont vécu les élèves et les étudiants confinés pendant des mois.

- Les apprenants qui suivent une formation en ligne passent énormément de temps sur leur ordinateur et d'autres appareils de ce type ; ce qui peut entraîner de la fatigue visuelle, la survenue de mauvaises postures ou d'autres problèmes physiques, qui peuvent affecter l'apprenant.

2-2- Les plates formes pédagogiques :

Une plate-forme pédagogique est un carrefour d'échange, de partage et d'enseignement apprentissage. Selon (Ecoutin & Even 2001) « Une plate-forme est un logiciel qui assiste la conduite des enseignements à distance. Ce type de logiciel regroupe les outils nécessaires aux principaux utilisateurs d'un dispositif qui a pour finalités la consultation à distance de contenus pédagogiques, l'individualisation de l'apprentissage et le télé tutorat ». Avec l'évolution de la technologie elles ont connu un grand succès car le pilotage des enseignements à distance à travers la diffusion (en ligne) des contenus d'apprentissage. Aujourd'hui, les plates-formes d'éducation et de formation sont variées nous citons quelques-unes :

Moodle : est une plateforme d'e-learning (formation à distance) gratuite et open source. Le terme « Moodle » était à l'origine un acronyme pour "Modular ". Il a été développé en Australie en 2002 ". Moodle est la première plate-forme utilisée dans le monde, elle est traduite dans plus de 100 langues y compris l'arabe. Le nombre d'utilisateurs de Moodle autour du monde s'élève à plus de 65 million. C'est une plate-forme gratuite, modifiable, stable et robuste et simple d'utilisation pour un professeur.

ILIAS : est une plate-forme d'apprentissage en ligne qui permet de gérer une grande variété de contenus et d'utilisateurs dans un système intégré. ILIAS met à la disposition des utilisateurs tous les outils de formation en ligne et respecte les principaux standards du Web.

E-Charlemagne : créer en 2001 par Antoine Dubost, la société E-Charlemagne s'est donnée pour mission de mettre les nouvelles technologies au service de l'éducation et de la connaissance. L'entreprise a développé des suites logicielles dédiées à la formation en ligne, à la gestion des cursus, à la pédagogie ainsi qu'à toute l'administration et les affaires générales spécifiques aux spécialistes de l'enseignement. Il est adressé aux organismes de formation continue ainsi qu'aux collèges, lycées, universités, écoles de commerce ou d'ingénieurs.

2-3- Les sites et les applications utilisées durant la EAD :

Depuis le début de l'épidémie due au coronavirus et de la mise en place du confinement, l'enseignement à distance prit une place primordiale dans le quotidien des étudiants via des applications comme : Zoom, Google Meet, Google classroom, Microsoft teams ou encore les réseau sociaux (Messenger Rooms de Facebook...).

2-4- Moodle : première plate-forme utilisée par les établissements algériens :

Concernant l'Algérie première plate-forme utilisée par les établissements algériens c'était Moodle. Elle permet de gérer des cours en ligne (espace de dépôt de documents, web, seules les personnes autorisées peuvent y accéder. Cet espace contient différents éléments placés, paramétrés et gérés par le ou les enseignants de ce cours. Ils sont visibles et utilisables par les étudiants inscrits à ce cours. Moodle est souvent utilisé en accompagnement d'enseignements en présentiels. Dans ce cadre, ces espaces de cours en ligne peuvent permettre aux enseignants de diffuser des documents électroniques qui seront accessibles à tout moment par les étudiants et de créer et animer des activités en ligne (avec une

gestion automatique de certains aspects) de manière individuelle ou en groupe. Quant aux étudiants, ces espaces leur permettront : d'accéder à tout moment et à distance à des informations sur les cours ; de travailler à leur rythme ; de s'auto-évaluer et (si nécessaire) de revoir certains concepts pré-requis pour le cours; de perfectionner leurs connaissances avec des informations complémentaires ([Http://www.uvt.rnu.tn](http://www.uvt.rnu.tn)).

La plateforme Moodle peut être utilisée pour :

- Effectuer des tests d'auto-évaluation (avec tirage aléatoire des questions, correction automatique des résultats, feedback personnalisé, ...)
- Diffuser des documents électroniques (supports de cours, annales, corrigés...) pouvant contenir de nombreux éléments multimédias (lien web, images, sons, vidéo, animations, ...)
- Publier le questionnaire d'évaluation (avec gestion des réponses, statistiques...)
- Proposer des devoirs en ligne (avec gestion des remises, de la notation, des corrections...)

3- L'enseignement à distance en Algérie :

3-1- L'évolution de L'enseignement à distance et le E- Learning en Algérie :

En Algérie, l'enseignement à distance a vu le jour en 1962 à travers le centre national d'enseignement général (CNEG). Ensuite , en 1984 il ya eu la création du Centre national d'enseignement professionnel à distance(CNEPDC), dont la formation était sous forme de cours par correspondance et en 1990 c'était la création de l'Université de la Formation Continue (UFC), qui a apporté de nouvelles méthodes et de nouvelles pratiques pour l'enseignement à distance via l'introduction et l'utilisation des médias audiovisuels. Ensuite et avec l'intégration des TIC les universités ont amélioré leurs enseignements à distance en ayant recours aux outils technologies et internet.

En 2003, le MESRS a lancé un projet qui relie les établissements universitaires et de recherche scientifique « le réseau national de télé-enseignement » .Ensuite en 2008 le Ministre de la Poste et des TIC

(MPTIC) avec la collaboration du MESRS ont concrétisé le projet E-Learning , ils ont regroupé plusieurs Universités algériennes dans un même réseau, (Sétif, Batna, Constantine, Ouargla, Sidi Bel Abbés, Annaba, Biskra, Bechar et l'UFC et l'Université de Poitiers) , ils ont créé la plateforme expérimentale appelée «Université virtuelle algérienne» et le portail des TIC en Algérie «Elabwab».

En Algérie, le télé-enseignement est considéré comme un soutien à la formation en présentiel, alors que, dans d'autres pays développés il est considéré comme une option offerte de façon distincte à l'apprenant. Cette approche permet ainsi à notre pays de relever le défi et d'adopter ce mode d'enseignement.

Plusieurs établissements de l'enseignement supérieur ont adopté ce nouveau mode d'enseignement, surtout ceux recouvrant le domaine technique, à l'image de l'USTHB, Ecole polytechnique d'El Harrach - l'Université de Constantine¹, et l'ENS de Kouba d'Alger. Ce dernier a fait la première formation diplômante en ligne au profit des enseignants universitaires formateurs. La formation Ide@ « Internet pour Développer l'Enseignement à distance en Algérie » portant sur les TICE en Algérie.

3-1-1- Le Réseau de visioconférences et le système du E-learning du MESRS

La mise en place du projet de télé-enseignement a nécessité d'une part, la mise en place au niveau de chaque établissement universitaire : d'un centre de

ressources multimédias pour la production des cours et supports pédagogiques,

d'une salle dédiée au télé-enseignement (accès à la plateforme de télé-enseigne-

ment) ; d'une salle dédiée à recevoir de la visioconférence. D'une autre part,

la mise en place un nœud central (CERIST) doté d'un équipement adéquat pour

garantir le bon déroulement du E-Learning. Ainsi, il s'agissait d'abord de

rationaliser l'utilisation des ressources humaines et matérielles, grâce à la mise en œuvre (<http://services.mesrs/e-learning>):

- D'un réseau de visioconférences, intégrant tous les établissements universitaires, dont 13 sont sites émetteurs et 46 sont sites récepteurs. Ce réseau est utilisé en mode synchrone, et il permet l'enregistrement et la diffusion différée de cours, nécessitant la présence concomitante de l'enseignant, du tuteur et de l'étudiant. Cette opération est rendue possible grâce à un nœud central et six unités multi-sites, placés au CERIST. En 2009-2010, le réseau a été élargi –aux écoles préparatoires qui, en plus, ont été dotées de laboratoires virtuels et de salles de cours multimédia reliées par leur propre réseau de visioconférences. Une étape parallèle, consiste à mettre en place le système de E-learning.

- D'un système du E-learning, basé sur une plate-forme de télé-enseignement,

qui permet la création et l'accès à des ressources en ligne, en mode asynchrone

(différé). L'apprenant peut y accéder à tout moment et en tout lieu, avec la présence ou non du tuteur. Cette plateforme permet aux enseignants de mutualiser diverses ressources en ligne (cours, exercices, travaux pratiques, animations, simulations, et autres), et offre ainsi à l'apprenant un support pédagogique riche, diversifié et permanent. Pour atteindre ces objectifs, un plan de travail définissant, les prérogatives et les responsabilités de toutes les parties concernées (Comité National d'Evaluation, Comités régionaux d'évaluation, Direction de la Formation Supérieure Graduée, Etablissements, CERIST, UFC et fournisseurs d'équipements et de services), a été mis en place. Les établissements disposent actuellement de cellules de télé-enseignement dotées d'experts pédagogiques, d'ingénieurs et de techniciens ayant bénéficié de formations spécifiques et multiformes, dans le cadre de différents projets de coopération, notamment dans le cadre du projet Avicenne (UNESCO et Commission Européenne), du programme de coopération CoseLearn (Suisse), (<http://services.mesrs/e-learning>) et du Campus numérique de l'AUF, logé à l'USTHB. Le système du E-

learning sera appuyé par le Réseau National Inter Bibliothèques, préfiguré par le projet RIBU, initié par la mise en commun d'un annuaire de dix établissements pré- curseurs et actuellement en cours d'extension à tous les établissements du pays.

3-1-2- Le Système Distanciel

En complément à l'action précédente, un système d'enseignement distanciel sera implémenté. Ce dernier permet d'agréger les spécificités du E-learning et les facilités de la téléconférence, dans un concept dépassant les contours même de l'Université, au bénéfice de laquelle il est pourtant dédié à l'origine. Il restera donc destiné prioritairement à la communauté universitaire, mais pourra bénéficier à un public bien plus large d'apprenants. Le système distanciel, dans sa partie e-learning, bénéficiera de l'investissement consenti lors de la phase précédente du e-learning, en s'appuyant sur les mêmes cursus développés, validés puis habilités, conformément aux standards et normes dans le domaine. De même qu'il sera adossé à une bibliothèque virtuelle, véritable «repository» (dépôt) de ressources en ligne.

3-1-3- L'Algerian Research Network :

Le réseau ARN fournit une connectivité nationale et internationale et évolue régulièrement en fonction de l'évolution des technologies et des capacités des infrastructures disponibles. Le réseau ARN connecte l'ensemble des institutions à caractère scientifique et technologique et constitue un réseau national de recherche, interconnecté aux réseaux de recherche étrangers dont le réseau de recherche Pan-Européen GEANT et à internet. (<http://www.arn.dz/index.php/presentation>)

Malgré certains avantages de ce dispositif, il est à noter que:

- Le réseau Algerian Research Network 'ARN', supportant notamment le système de télé-enseignement en constant affermissement, s'est développé de manière éparse, pour répondre à des besoins ponctuels et souvent hâtifs, notamment et surtout en termes d'accès Internet.

- Le backbone du réseau ARN, édifié sur des supports et des lignes appartenant à Algérie Télécom, possède des capacités de très loin insuffisantes pour supporter la future ERP (Enterprise Resource

Planning), c.à.d. le système d'information intégré du Secteur, dans son acception la plus large, assumant à la fois, le système de télé-enseignement, tous les applicatifs de gestion (en particulier la gestion de la scolarité, des parcours pédagogiques, la gestion des œuvres universitaires, la gestion du patrimoine, etc.), le système décisionnel et statistique,

3-1-4- Le Réseau d'Enseignement et de Recherche (NREN: National Research and Education Network)

Par la suite, il est prévu la réalisation du réseau sectoriel qui doit, à l'instar des autres réseaux d'enseignement et de recherche (NREN), avoir une infrastructure propre, indépendante de celle des opérateurs commerciaux. Il devra : offrir au secteur un soubassement infrastructurel adéquat, et permettre la mise en place du système d'information de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, grâce à l'implantation d'un ensemble de nouveaux services intégrés, au profit des étudiants, des enseignants, des chercheurs, des personnels, et des citoyens. ([Http://services mesrs/e-learning](http://services.mesrs/e-learning)).

3-2- Panorama de quelques projets EAD en Algérie

Plusieurs projets ont été initiés dans le cadre de l'EAD en Algérie, tels que :

3-2-1- Projet DjamiaTIC

Comme son nom l'indique DjamiaTIC est composée de : Djamia (mot arabe désignant l'Université, mais aussi ligue, association, amicale, fédération... « tout ce qui unit ») et TIC (pour technologies de l'information et de la communication). Djamia TIC est un site communautaire en ligne. C'est un portail traitant de divers thèmes en relation avec l'enseignement supérieur et les TICE. ([Http://www.djamiatic.net/](http://www.djamiatic.net/)).

3-2-2- Projet AVUNET

Algerian Virtual University est une plateforme de formation ou d'autoformation flexible et à distance aux technologies de l'information et la communication TIC pour les étudiants de post-graduation dans différentes Universités algériennes. La plateforme qui est utilisée offre aux étudiants un accès aux cours et elle leur permet une autoévaluation et les

enseignants complètent ce dispositif en assurant une évaluation détaillée avec des solutions affinées, ainsi que des services de communications et de collaboration entre étudiants et enseignants via deux portails : Elabweb et Avunet.info. (Djoudi, 2009).

3-2-3- Projet «Mech-eLearn»

Mech-eLearn est un projet d'enseignement électronique qui vise à atteindre l'objectif de devenir la vitrine du e-Learning de l'Université algérienne dans le domaine des sciences et des techniques de l'ingénieur ([Http://aichouni.tripod.com/mechelearn/descriptionprojet.htm](http://aichouni.tripod.com/mechelearn/descriptionprojet.htm).2018). Cet objectif peut être atteint en suivant ce qui suit :

- L'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) telle que le Web, le courriel, les forums de discussion et les vidéoconférences dans le processus de la formation universitaire des ingénieurs et des chercheurs algériens ;
- L'adoption d'une approche qui assure l'intégration des trois fonctions principales de l'institution universitaire : la fonction d'enseignement, la fonction de recherche et la fonction du service de la communauté ;
- La mise à contribution des acteurs principaux du processus de la formation universitaire, c'est-à-dire les enseignants-chercheurs et des étudiants dans les différentes institutions universitaires et de recherche en Algérie.
- Tous les enseignants chercheurs et les étudiants de graduation et de post-graduation peuvent participer à ce projet de mise en commun de ressources pédagogiques et scientifiques.

3-2-4- Projet UATL

C'est un projet de formation à distance destiné aux étudiants en master informatique à l'UATL une Université du sud algérien Laghouat, notons que c'est la première Université du sud qui a pu mettre sur terrain un réel projet EAD. C'est une formation qui a pour objectif d'introduire le modèle pédagogique socio collaboratif permettant la scénarisation d'activité de groupe avec l'aide d'un tuteur avec l'introduction des TIC par l'E-Learning,

ainsi que la formation de l'enseignant chercheur compétant. (Cherroun, Ziani, 2005).

3-2-5- Projet IDE@

Cette formation a été portée par un consortium de 12 établissements universitaires algériens et européens. Sa coordination a été assurée par l'Université Louis Pasteur de Strasbourg et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), en collaboration avec les partenaires du projet. Financé pour une période de trois ans (2005-2008) par le programme TEMPUS de l'Union européenne, le projet IDE@ a permis de déployer en Algérie un dispositif d'enseignement à distance (EAD) par Internet au sein de l'enseignement supérieur algérien. Le plus grand volet du projet a été consacré à la formation des ressources humaines qui se chargent du déploiement et de la pérennité de cette nouvelle formation. Au total, 387 personnes ont été formées dont 163 femmes (soit 42,11 %), et ce, à travers 19 sessions de formation et 3 stages pratiques, étalés sur les 3 années du projet et organisées au sein des établissements partenaires algériens et européens

(Actes du 5e colloque international du RIFEFF, 2014, p.31).

3-3- Les obstacles de l'enseignement à distance en Algérie :

l'université algérienne a vécu une situation inédite pendant la crise sanitaire .Le changement vers l'enseignement à distance présente plusieurs obstacles nous allons citer quelques-uns :

- Le manque du matériel informatique chez les étudiants ; plusieurs étudiants ne disposent pas d'ordinateur personnel et d'internet chez eux.

- le manque de maîtrise des outils informatiques.

- La qualité de la connexion en Algérie présente un grand problème.

Selon CEO world (un magazine économique américaine) Internet algérienne est à la 182e place (sur 207 pays) des pays ayant les vitesses Internet les moins rapide du monde avec un débit de moyen de seulement 1,37 mégabits par seconde.

- Le manque des moyens nécessaires pour filmer et enregistrer les cours.

- L'absence de formation des enseignants et des apprenants au numérique. Selon (Lebrun, 2002) « la formation des enseignants est un maillon central entre la formation des étudiants [...] et le développement de l'innovation dans les institutions. ».

- Le manque d'engagement de la part des étudiants.

- L'absence de contact direct entre les enseignants et les étudiants.

3-4- Le bilan pour les établissements universitaires algériens

L'E-learning est une solution qui ne pourra pas remplacer le présentiel intégralement, mais une solution à ne pas négliger, qui s'inscrit dans le nouveau système LMD, vers lequel s'achemine l'Université Algérienne. L'utilisation des TIC trouve sa place dans l'esprit de travail et la démarche du LMD, car elle est compatible avec l'autonomie et l'esprit d'initiative qui caractérisent ce système d'enseignement, ainsi qu'avec la mondialisation qu'il sous-tend. Il a été bien dit qu'un refus de la FAD et des technologies constitue une forme de résistance à la mondialisation.

En effet, parmi les facteurs qui ont retardé l'introduction des TIC dans l'enseignement supérieur en Algérie, on peut citer à titre d'exemple :

- L'arrivée tardive de l'Internet et le manque de maîtrise de cette technologie appliquée à l'enseignement ;

- Les coûts immédiats induits par les dispositifs EAD et les frais excessifs des formateurs étrangers et de mise en place de ces projets ; l'acharnement des formateurs au mode d'enseignement transmissif et leur manque de formation continue ;

- Pauvreté de textes officiels, dans un système administré représente une difficulté pour les décideurs ;

- Hésitation par rapport à l'effort à investir pour entrer dans le changement, et la crédibilité pédagogique ;

- La majorité de ces projets sont des projets de coopération nord-sud, qui sont financées essentiellement par des contrats entre

deux ou trois pays ou par l'AUF, en effet, rares sont les projets d'initiative purement nationale ;

- En général, ces projets sont implantés dans le nord du pays (apprenants, tuteurs et responsable). Cependant que les régions sud, est et ouest sont les plus touchées par le manque d'encadrement et d'infrastructures pour assurer des formations en présentiel.

Vu la concurrence dont se trouvent les établissements universitaires dans le monde, et le classement très modeste de l'université algérienne, il devient urgent et impératif de continuer à introduire les nouvelles méthodes d'enseignement en moyennant les TIC au reste des établissements du MESRS. Pour se faire, il est nécessaire de:

- S'imprégner des expériences des établissements ayant déjà bien réussi leur pari ;

- Travailler dans un cadre collaboratif à travers l'organisation en consortiums dans le but de mutualiser les ressources ;

- Organiser des formations se rapportant aux nouvelles méthodes d'enseignements et sur les TIC ;

- Doter les établissements universitaires de moyens technologiques, infrastructures, surtout d'une bonne qualité de connexion à Internet ;

- Adopter des plates-formes simples d'utilisation telle que Moodle ;

- Sensibiliser les réticents aux avantages des TIC et leur facilité d'utilisation ;

- Organiser et intensifier les rencontres qui se rapportent à l'EAD ;

- Généraliser la formation des formateurs ;

- Rendre opérationnelles les cellules d'assurance qualité et de télé-enseignement dans chaque établissement universitaire ;
- Renforcer le volet réglementaire en introduisant plus de textes de lois sur l'EAD et plus précisément l'E-learning.

- Conclusion :

Le processus d'introduction des TIC dans les universités algériennes n'a pas toujours été facile. Grâce à des coopérations et divers partenariats avec des homologues étrangers, notamment européens, certaines institutions ont pu se démarquer, ainsi les compétences algériennes ont été formées dans les TIC et l'ingénierie à distance, mais en matière de recherche, jusqu'à présent, peu de chercheurs se sont lancés dans sujets liés à ce problème. D'autres ont du mal à continuer ou même à commencer parce que La difficulté de mettre en place un système EAD efficient et efficace.

Aux termes de notre travail, nous pouvons dire qu'il reste beaucoup de défis à relever pour les établissements universitaires algériens en ce qui concerne l'EAD et le E-learning pour rattraper le retard qu'ils accusent comparer à leurs homologues, et que les acquis restent infimes par rapport aux normes mondiales. Aujourd'hui, le progrès et le développement sont étroitement liés à la technologie moderne et à la révolution électronique, qui sont devenus les principaux indicateurs du progrès des pays dans les domaines économiques, politique et social. Les sociétés qui favorisent la culture de l'e-Learning, soit à distance, soit dans des établissements scolaires, vont nécessairement réaliser plus de progrès et de prospérité comparativement aux autres pays qui adhèrent encore à l'éducation traditionnelle, à l'ère actuelle ou les traditions sont devenues une culture et un produit partagés partout dans le monde à travers la curiosité ou l'éducation électronique. Le changement et le développement en Algérie ne peuvent être réalisés qu'en suivant les tendances technologiques globales, et en affectant les budgets nécessaires à l'activation de l'e-Learning sans oublier que les générations montantes peuvent facilement accepter les approches différentes et innovantes

contrairement aux personnes habituées aux méthodes traditionnelles ; et tenir compte que le changement ou la mutation se fait progressivement et non en une seule fois (Actes du 5e colloque international du RIFEFF, 2014, p.102).

Beaucoup d'auteurs et d'écrits prospectifs tendent à rejoindre l'idée que
« ...
l'avenir est très clair..., la communication sera numérique, interactive et multi-
média, et c'est aux pédagogues et aux technologues de l'éducation de définir les
meilleurs usages pour ces technologies». (DEPOVER, 1996).

Bibliographie :

- Achiba, M. (2020). « L'enseignement à distance pendant le confinement du au COVID-19, cas de l'enseignement supérieur en Algérie », mémoire master, université de Biskra ;
- Actes du 5e colloque international du RIFEFF. (2014). La francophonie en question. RIFEFF : Montréal ;
- Belbachir, F. (2015). « Le E-learning comme méthode d'apprentissage ». Université de Tlemcen. Mémoire de master ;
- Cherroun, H., Benameur, Z. (2005). « Retour sur expérience : un premier pas vers l'introduction des TIC dans l'enseignement à l'université de Laghouat ». CEMAFORAD-2, N°12,13 et 14 Novembre ;
- Djebbari, N.(2012). « L'enseignement à distance : de l'autonomie vers l'interaction ». Université d'ORAN ;
- Djoudi, Mahieddine. (2009). « Expériences de Elearning dans les Universités Algériennes ». Proceedings of the 2nd Conférence Internationale sur l'Informatique et ses Applications (CIIA'09), Saida, Algeria, May 3-4, 2009 ;
- ElBettioui, R., Hidane, A., L, Jaouhari., S, Mirdasse. (2022). « Digitalisation pédagogique et défis de l'enseignement à distance : Cas de l'Ecole Supérieure de Technologie d'Agadir », revistamultidisciplinar, vol 4 (1) ;

- Lebrun, Marcel. (2015). « L'hybridation dans l'enseignement supérieur : vers une nouvelle culture de l'évaluation ? » Evaluer. Journal international de Recherche en Education et formation, 1(1), pp-65-78 ;

- Sami Redjimi et Billel Ouhaibia, (2021) « Les technologies mobiles à l'université algérienne : entre usages et représentations des enseignants », Multilinguales ;

- Slimani, F., F, Bentahar. (2019). « L'Enseignement à distance et le E-learning dans les établissements universitaires algériens : défis et acquis », AL-LISĀNIYYĀT - Vol 25 - N° 1

- www.cerist.dz

- www.mesrs.dz